

http://reflex.peewi.org

« Que d'la gueule!»

reflexe@no-log.org

### **Edito**



son huitième opus du désormais plus qu'acclamé et envié journal l'ESQYV.

déferlante administrative (remercions au passage la promp- l'UVSO. titude du service financier de l'UVSQ qui aura permis à

veut, au fil des années qui passent, malheureusement, de enfance à tous. plus en plus indépassable. Comment juger donc de l'impact d'un évènement tel l'annuel forum des associations; pour les quelques acteurs associatifs?

Il apparaît évident que si l'évènement est un in- ner avec nous vers le fond. Reflexivement. contournable, l'utilisation qui en est faite actuellement pose la question de la volonté de le draper de cette fière exposition de mouvements qui peuplent les couloirs de nos

bâtiments. Outre la rigidité dont fait à présent preuve le Service Commun de la Vie Etudiante quant à la gestion et l'organisation du forum, rien n'est plus insupportable à nos yeux que d'observer l'absence, durant ces deux jours, de certaines associations recevant, malgré tout, un coup de pouce financier de la part de l'Université. Il apparaît clai-C'est avec quelques semaines de décalage rement qu'un tel évènement devrait être une obligation que l'association REFLEX' signe sa pro- imposée à toute association; ne serait-ce que pour que pre rentrée universitaire en propulsant celle-ci rende humblement à l'Université ce qu'elle a reçu dans les moindres recoins de l'université d'elle au préalable. Un prêté pour un rendu.

Mais les questions d'éthique associative ne semble pas être à l'ordre du jour. Chacun s'obstine à organiser ses Rien ne fut des plus reposants pour vos associatifs préfé- évènements dans son coin; occultant volontairement ou rés. Outre le fait qu'il aura fallu se battre contre vents et non que tout ceci devrait permettre la marche vers un marées pour pouvoir subsister une année de plus face à la même but et des retombées positives pour la vie de

Fort de ces quelques considérations, l'association l'association de passer outre un problème dans lequel elle REFLEX' tente, elle aussi à sa façon, d'honorer son prinétait engluée jusqu'aux statuts depuis de nombreux mois), cipe fondateur: permettre toujours plus de dialogue entre reprendre une activité associative quotidienne est un che- les associations, offrir une tribune d'expression aux étuval de Troie des plus sournois: l'organisation du moindre diants désireux de faire passer un message, promouvoir la évènement, de la moindre manifestation, la tenue du plus vie au sein de l'Université,.... C'est ainsi qu'est reconduit, petit projet demande une implication de tous les instants. pour une année supplémentaire, le journal l'ESQYV; ins-Ne pas faiblir est une doxa indépassable pour chaque trument de la propagande la plus efficace pour une expresmembre consciencieux peuplant avec joie et fierté les sion libérée et offerte aux yeux du plus grand nombre. Aurangs désormais de plus en plus nombreux de l'association. jourd'hui, au programme de ce numéro fleuve: quelques rêveries sur fond de considérations politico-sociales, mani-C'est donc avec plaisir que nous élargissons le club feste anarcho-geekesque, pamphlet littéraire contre le maudes étudiants conscients que l'université ne se résume pas vais goût, envolées lyrico-musicales, dénonciation écologià un monologue d'un éminent professeur en amphithéâtre. co-revendicatrice, interview d'un constipé et enfin les dé-Dans cette optique, promouvoir le monde associatif est une lires d'une tortue mutante; sombre succédané de l'une ou bataille livrée contre les fantômes d'un immobilisme qui se l'autre des inénarrables Tortues Ninjas ayant bercé notre

Bon voyage sur la barque de l'ESQYV, laisser vous manifestation sensée permettre une autopromotion visible conduire sans crainte. Et si, au cours du voyage, l'édifice flottant venait à couler, nous espérons pouvoir vous entraî-

Newton.



### REVE ET CREVE POUR LA **DEMOCRATIE**

marche... Enfin depuis plus de deux pouvait toujours rêver... cents ans difficile de dire qu'elle n'a C'est pour ça que contrairement à pas existé. On peut invoquer Pou- ce que l'on a pu pensé en 1981 les jade, Pétain, Maurras, Barrès, Dru- chars soviétiques ne sont pas venu mont, Boulanger, Adolphe Thiers, aux portes de Paris (sic). les Bonaparte, la Restauration. J'en passe et des meilleurs mais à chacun correspond son équivalent ré- Vous devez vous demander où je d'hui contesté et combattu. Nos révolutionnaire. A toutes les époques veux en venir... Au fait que plus de publiques se sont parfois fixé une des communes,... qui ont fait avan- 101 ans après la Laïcité « les ver- l'on sait. Les discours tenus depuis cer la longue marche révolution- saillais » veillent toujours... naire vers l'accomplissement de la société française.

Bin nous... notre société, système, train de l'emporter. Mais pas de pa- nières. Il y eu l'horreur de la colonipeu importe le nom. Les post indus- nique ces processus sont séculaires. sation mais a contrario il y a aussi triels néo-modernes, blablabla... Quelques faits doivent malgré tout eu la pensée de Rousseau, du vou-Bref ceux qui ont vécu où vivent Versailles (moi aussi j'ai vécu sous inscrire dans une de nos constitudepuis les année 80'.

profs alors...

sant comme théorie. En effet que écoles privées, le financement des Lorsque viennent mourir sur les symbolise Fabius dans l'histoire lieux de cultes), et surtout par les barbelés de notre Europe des Lupolitique française contemporaine plus hautes autorités de l'Etat. (enfin le Fabius premier ministre de 1983, pas celui d'aujourd'hui qui ne représente rien d'autre que la figure La question des religions et de leur du technocrate mégalo saturé d'am- compatibilité avec la démocratie est bition)? La renonciation du Parti une question régulièrement posée Socialiste à son idéal de transfor- par des idiots sur la scène politico

communément appelé le « tournant chée depuis longtemps en France. de la rigueur ». Demandez à vos La sphère publique doit être débarparents, c'est le moment où Mitter- rassée de toute perturbation d'ordre rand a décidé que le programme religieuse. C'est un principe fondacommun c'était bien mais que glo- mentale de la République, un prinbalisation oblige (même si on l'ap- cipe fondamentale pour la création La contre-révolution est en pelait pas comme ça encore) on d'un Etat moderne.

de l'histoire de France il s'est trouvé 200 ans après la Révolution, plus mission universaliste de civilisades individus, des groupes sociaux, d'un siècle après la Commune et tion. Avec les terribles dérives que

Les spectateurs de notre propre vie. attirer notre attention: à l'heure où à loir vivre ensemble, celle qui a fait le signe du V) des illuminés de ser- tions qu'un individu vivant en Bon aller je vais essayer d'être vice peuvent faire interdire des pro- France et soignant un vieillard méclair: un mec a dit que la révolution jections de films, des expositions ritait la nationalité française, etc... française s'est achevée avec Fabius. organisés par des musées d'Etat, à Qu'en est-il aujourd'hui? Où sont Si si sans rire! C'est un socio histo- l'heure où des fondamentalistes passées ces valeurs alors que donrien sûrement très connu mais dont d'un autre bord s'en prennent aux nant la leçon à l'étranger nous chasj'ai zappé le nom (sic). De toute gynécologues de leurs femmes, la sons ceux qui veulent vivre avec façon je tiens l'info d'un de mes conséquence est que la loi de 1905 nous? Lorsque nous laissons vivre Mais en tout cas c'est très intéres- toutes parts (sur le financement des lubres certains de nos concitoyens?

mation sociale. C'est ce qu'on a médiatique. La réponse à été tran-

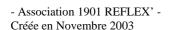
Mais ce n'est pas le seul des principes fondateurs de la République française qui se trouve aujourla Révolution tendaient à la diffusion des valeurs de cette même révolution: la liberté, l'égalité, la fra-Enfin jusqu'à nous... Qui ça nous? Plus que ça, ils sont peut être en ternité déclinées de multiples mafait l'objet de remises en causes de dans des squats où des hôtels insamières ceux qui fuient la misère et la guerre? Lorsque nous expulsons des élèves de nos écoles?



### Projet Bibliothèque

L'association REFLEX' s'apprête à mettre en route un nouveau projet: la création d'une bibliothèque semi virtuelle. Sur le site de l'association actuellement en refonte (http://reflex.peewi.org), il sera mis en ligne d'ici peu une liste d'ouvrages en libre accès pour tout un chacun. Fonctionnant sur une base de confiance entre les personnes impliquées dans le projet (aussi bien au niveau des propriétaires des livres que de ceux qui les emprunteront), le projet devrait voir le jour d'ici quelques semaines; le temps pour les premiers volontaires de rassembler leur liste de livres. Bien entendu, quelques dispositions seront prises pour une bonne gestion de la sortie et du retour des ouvrages à savoir l'imposition d'une durée d'emprunt ou d'un nombre maximum de livres par personne. Tout ceci sera débattu ardemment lors d'une prochaine Assemblée Générale de l'Associa-R F F 1 Si dés lors vous êtes intéressés et souhaitez contribuez à ce projet, n'hésitez pas à nous contacter sur l'adresse mail de l'association: reflexe@nolog.org. Précisons d'ailleurs que cette bibliothèque ne sera pas réservée aux seuls étudiants et qu'à court terme, il est dans notre objectif d'ouvrir l'accès aux personnes extérieures à l'UVSQ.

De plus, simple coïncidence, l'association Humanitude a, elle aussi, lancé un projet d'une bibliothèque en libre accès total. Les ouvrages seront mis à la disposition des étudiants au moyen d'une armoire située sur le bâtiment Descartes (université de Versailles). Si vous souhaitez de plus amples renseignements, n'hésitez pas à prendre contact avec eux.



Ont participé à ce journal:

- -Sebastien
- -Matsé L'Hybride
- -Khaled
- -Benoît alias « Beuh »

Copyright REFLEX, novembre 2006 Http://reflex.peewi.org Merci à la reprographie de l'UVSQ.

L'ESQYV n'est pas imprimé sur papier recyclé



Novembre 2006



Turlututu est une tortue cynique, menteuse, flemmarde, suicidaire et dont le seul loisir est de me 2ème degré : possède sur discontredire. La présentation est faite, je vous laisse que dur les 205 épisodes disen sa compagnie...

Ma dessinatrice a décidé que j'écrirais sa chronique épisodes sur disque dur et bidon, parce qu'elle a aussi décidé qu'elle n'en avait toutes les BDs sorties en pas le temps. Comme si la Fac demandait autant de France. travail.

Bon puisque j'ai carte blanche, on va tailler...

Donc aujourd'hui je vais vous parler de la nouvelle l'achat des Dvds sortis en France. passion de ma dessinatrice. Ne vous attendez pas à 5<sup>ème</sup> degré : réunis toutes les caractéristiques ci desquelque chose d'extraordinaire. Comme si avoir été sus mais à aussi fait l'achat d'un bandeau de ninja. élevée avec Albator et Dragon Ball Z n'était pas as- 6ème degré : ... et porte ce bandeau pendant les sez humiliant pour elle, voilà qu'à presque vingt pi-conventions. ges elle retombe dans un de ces dessins animés débi- 7ème degré : ... et porte ce bandeau en dehors des les: Naruto. Vous connaissez? Non? Vous êtes sains conventions. d'esprit, c'est bien. Enfin pour ne pas que vous tom- 8ème degré : ... et compte porter ce bandeau à son biez dans le même état que ma dessinatrice lors- prochain cosplay Naruto. qu'elle se met à chanter le générique tout en essayant 9<sup>ème</sup> degré : ... et utilise son déguisement de cosplay de dessiner le super méchant de la première saison, même pour aller faire les courses je vais vous dire un peu de quoi il s'agit.



Naruto c'est un petit gars survolté dans une école de précieux amis. Bon je sais, ment, rien à faire. vous assure c'est pire. Oui

pire parce qu'en plus de ca, il y a autre chose que de l'humour pourri : des sentiments. Et oui... dix minutes on voit les pauvres gars qui regardent ça rire comme des dératés, et les dix minutes suivantes ils noient la carpette du salon. Et au cas où ils comprendraient pas quand il faut rire ou bien pleurer, des jolies petites musiques sont là pour les prévenir.

C'est beau, le monde de Naruto... Ou comment faire d'un déjanté avec une tête de hamster et des genoux en mousse le héros d'une série mondialement diffusée.

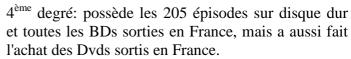
Alors je ne dis pas que cette série ne plaise pas aux touts petits (d'ailleurs France 3 l'a bien compris puisqu'elle va passer la série dans le programme du matin destiné aux 6-12 ans), mais passé 12 ans, il faut

commencer à s'inquiéter pour la santé mentale des personnes qui regardent. Des symptômes caractéristiques apparaissent rapidement. Chez le sujet normal, plusieurs degrés sont observables, et en voici la liste approximative.

1<sup>er</sup> degré : Possède sur disque dur au moins 100 épisodes en VO sous titrée téléchargés avant la licence.

ponibles avant licence.

3<sup>ème</sup> degré : possède les 205



10<sup>ème</sup> degré : faites le piquer. Non... sérieusement. Il n'y a plus rien à faire.

ninja qui fait des boules Bref, Naruto c'est le futur Goldorak des gamins d'aud'énergie pour sauver ses jourd'hui et si vous êtes déjà atteints, malheureuse-

dis comme ça, ça fait pen- Autant vous le dire tout de suite : vous êtes ser à Dragon Ball, mais je condamné à rester un gamin à vie.



*Matsé*;)

NON?

Ne nous racontons pas de men- urgent que l'acquisition de la cisonge: l'immigration économique a toyenneté soit accompagnée des Le Réseau Education Sans Fronété interrompue en France dès les conditions nécessaires à sa pleine tière rassemble tout ceux qui, à années 70'. Aujourd'hui règne expression. Il est urgent que nous quelque titre que ce soit, savent l'idéologie des Maurras, des Bar- changions notre rapport à l'autre. res, ceux qui invoquaient « la terre Parce que nombre d'entre nous juet les morts » comme socle de la gent indigne que des enfants, des maine. A ce titre cette mission denation. Aujourd'hui nous n'en finis- adolescents collégiens et lycéens et sons plus d'interpréter de plus en que des étudiants vivent dans l'an- contingences politiques. Des paplus strictement la définition du goisse permanente d'une redroit d'asile du Haut Commissariat conduite à la frontière après la case jeunes, des citoyens sont d'ors et aux Réfugiés que nous avons nous centre de rétention. Parce que nous même créé dans une autre vie faut savons que derrière les 6000 régu- France. il croire... Aujourd'hui c'est le rè- larisations sur 30000 dossiers dégne de la carte d'identité. Et vous posés se cachent le désespoir et des savez quoi? C'est sous Vichy vies brisées, nous devons agir. qu'elle a été instaurée...

Travail Famille Patrie Sarkozy!

Il est grand temps de militer à nou- réels enjeux politiques soient masveau en réponse aux réactionnaires qués par des simulacres d'action pour une nou-

velle conception de la citoyenneté, publique. détachée de la nationalité. Il est

> que l'éducation est un des meilleurs vecteurs de l'émancipation huvrait être au dessus de toutes les rents d'élèves, des enseignants, des déjà mobilisés dans toute la

> A notre tour mobilisons nous, organisons un Réseau Université Sans Frontière à l'UVSQ pour s'assurer que nos amphis et nos T.D. ne soient pas évacués par la force.

> > avoir

rusf.uvsq@laposte.net

Timmy.



Agir parce que cette situation est

indigne de notre époque, indigne

d'un pays aussi riche que le notre et parce que nous refusons que les

Beufa, ta constipation n'est toujours pas passée?

C'est dans l'urgence rédactionnelle qui caractérise chacun des scribouillards de l'ESQYV que votre gratte-papier bien aimé s'est lancé dans un style complètement décalé vis-à-vis de ses habitudes journalistiques : l'interview. C'est donc assis devant mon ordi- Ex étudiant, ex coignièrien, comment peux tu trounateur, en train de jouer à la Megadrive (vive les émulateurs) que je me suis rendu compte que dans le jeu tes? « Moonwalker », qui met en scène Mickael Jackson contre les vilains méchants, le but du jeu est de sauver **Beufa**: Mmm... Bizarre ta question là. Trou paumé pas de jaloux), qui s'écrient « Oh Mickael! » quand trouve de multiples inspirations. celui-ci les délivre. Bref... Je ferme cette parenthèse sans réel intérêt, si ce n'est de caser cette information Comment t'est venue l'idée de faire un blog de primordiale quelque part.

Le sujet (il va être content quand il lira ça) de mon Beufa : Tout simplement par l'envie de communiquer

frise de papier peint imprimée de colverts, à avoir une ressemblance physique troublante avec la plupart des légumes existants sur cette terre, ou à avoir été adopté par deux des femmes les plus cintrées que l'humanité ait porté. Bref, inexplicable, incomparable, souvent imité mais jamais cloné, lavabo et robinet à la fois, Beufa de son surnom, Fabrice Pouget de son réel patronyme est plus qu'un Homme, c'est un concept. Et ça tombe bien, puisqu'on est là pour parler de son concept, sa passion, le « reggae music », et de son projet, une espèce de manifeste du reggae en ligne, une énôrmeu base de données qui en est à ses balbutiements. Parole à l'artiste. Et au fait Beufa, où sont passés tes colverts?

ver de la motivation dans le trou paumé ou tu habi-

des enfants, garçons et filles (et oui Mickael ne fait pas trop ça peut aller. Au contact de la nature, on

chroniques musicales?

interview est un mec un peu hors normes. Du genre à ma passion pour la musique reggae à un maximum de personnes. C'est plus sympa d'écrire sur le sujet que de ton enthousiasme tu ne t'en aperçois pas. Là déjà, il mière, l'artiste à fait ça dans un but pécuniaire d'abord. faut que l'internaute ait envi d'y aller, que ça réponde à Aucune démarche artistique. ses envies ou un besoin de se renseigner sur une musi- Sans major, laisser la chance aux petits labels comme que plus vivante que jamais.

# reggae/ragga:

Comment tu le vis?

Beufa: Je dirais très bien. J'ai un bon sommeil et je fais de jolis rêves... Je vois même pas de psy! Non en fait, ça fait plaisir. Ce qui est encore plus plaisant, Est ce que tu vas faire évoluer ton site vers le truc c'est que j'ai communiqué ma passion à beaucoup de mondes. Ce qui fait que maintenant, on se met tous au plutôt vendre tes fesses et mettre des pubs partout, courant de ce qui sort, on choppe de nouvelles tunes ensembles, on va en concerts et on parle beaucoup de REFLEX' (ndlr: ces propos n'engagent que son aul'actualité reggae entre nous, ou même de son histoire teur qui sera sévèrement puni par l'association)? passée elle aussi très riche.

### Ta première rencontre avec cette musique?

**Beufa**: En seconde, mon ex était fan de Bob Marley. Moi j'écoutais de l'électro et du rap. J'ai découvert cette musique par le biais du grand Bob comme beaucoup d'occidentaux. Tout d'abord j'ai été agréablement Le premier label qui te vient a l'esprit? surpris par la fluidité de cette musique, puis après je me suis intéressé à ses paroles d'une grande richesse et **Beufa**: Special Delivery, mais n'oublions pas Black à son histoire qui est une vraie aventure passionnante. Bien sur, derrière cette musique il y avait autre chose. travail remarquable avec un budget limité. Ces der-Le mouvement rasta et tout ce qu'il entraîne, phéno- niers ont relancés des carrières de vétérans de la scène mène qui me passionnera toujours. Le reggae est une reggae qui avaient été oubliés du genre Winston Maculture à part entière, un mode de pensée et un mode cAnuff ou les Viceroys. de vie. Et je l'étudierai toute ma vie.

### Ton premier concert?

Beufa: C'était à Saint-Quentin-En-Yvelines vers Beufa: Oula, je ne pourrais pas dire vraiment. En fait 2000 je crois. Un concert de Sinsémilia, excellent sou- c'est surtout périodique. En ce moment, j'adore les depuis...

## ou sans majors?

idées ultra capitalistes se mettaient à produire d'excel- tir. lents artistes assez underground? Je pense que la qualité de leur musique en pâtirait bien vite. Il faudrait Enfin, le signe astrologique de Iro\*? redéfinir ce qu'est la musique grand public. Aujourd'hui il est de plus en plus difficile pour un artiste de Beufa: Etant nés le même jour (22 mai), je suis à des intermittents, de l'enregistrement des titres à la pers fiers de l'être, donc un peu schizo aussi... SACEM et du formatage de l'oreille de l'auditeur Big up à tout les massives à l'écoute de reggae music. "TF1-MTV-Fun Radio-RTL et j'en passe...". Beaucoup de gens ont maintenant des goûts de chiottes car ils n'ont pas le recul nécessaire pour se dire : mais

Car ton auditeur peut ne pas être intéressé, et toi, dans qu'est-ce que j'écoute là ? C'est du formaté de pre-

Mek It Happen? Oui, je crois que ce serait pas mal pour tout le monde. Aussi bien l'artiste que l'auditeur. Tes potes parlent de toi comme DU spécialiste en La qualité de la musique s'en ressentirait. Les petites musiques undergrounds que sont le reggae roots, le dancehall créol, le punk, ska-punk, rap et j'en passe plein en serait renforcé. Mais bon, c'est utopiste pour l'instant...

> incontournable de la scène underground reggae, ou comme bientôt dans le nouveau site de

Beufa: Ah ouai les gars vous vendez votre cul? Au plus offrant? A tout les coups ça va être Kronenbourg ou Abbaye de Leffe... Hihi.

Je ne sais pas encore. Pour l'instant je voudrais transformer mon blog en site personnel. J'y travaille.

House Music ou Makafresk et Makasound qui font un

### Tes 5 albums préférés? ( pour qu'on fasse une discothèque idéale, comme les pépés de Rock n' Folk)

venir! Même si j'en ai fait des plus impressionnants néo-zélandais du Fat Freddy's Drop, leur album est superbe. Niveau dancehall, j'écoute en boucle le dernier Admiral T ( Touchez l'horizon) ou Krys (K-Comment tu verrais le monde de la musique? Avec Rysmatik), puis les derniers productions du label Makasound qui sont vraiment excellentes comme la réédition de l'album des Black Roots. Une autre mer-Beufa : Pas facile d'y répondre. Si les majors aux veille : le premier album de Gyptian qui vient de sor-

se faire lui-même comme avant à cause déjà du statut même d'y répondre facilement. On est gémeaux et su-

One love.

\*Iro, alias Robert, figure trappiste du reggae style



ment mal tournée, d'ailleurs.

monde il faut savoir nager au blancs. bon endroit si on veut pas trem- L'histoire est simple : per dans la pisse. Hormis cette « nègre » bien sympa s'installe précision qui me semblait néces- quelque part et travaille comme saire, il est temps d'envoyer la libraire. Il sait jouer le blues et sauce, à savoir qu'on parle au- est très beau. Il rencontre un jourd'hui de Boris Vian et d'une jeune homme riche qui va l'inécriture qui a des couilles. C'est troduire dans sa famille et dans vulgaire mais efficace.

On ne va pas parler de tout ce sivement des relations avec deux qu'il y a autour de lui, juste d'un filles, deux petites blanches qu'il putain de roman qu'il est indis- va finir par enlever et par assaspensable d'avoir lu et pour une siner par pur plaisir. J'ai tout dit multitude de raisons que je n'ai mais ça ne vous empêchera pas pas envie d'énumérer.

« J'irai cracher sur vos tombes » sort en 1946 et paraît sous un On nous casse les burnes avec

le livre mais ont lu « L'écume dacieuse et utile à un monde qui des jours », entre autre, oublient confond la vulgarité facile avec en grande partie ce qu'ils le travail de l'homme qui se bat connaissent. Car ici, tout est dif- contre l'intolérance. férent. L'histoire est d'une bruta- Il est grand temps de foutre le Je n'ai jamais dit que la littéra- lité exemplaire, elle est à l'image feu et de lire ce fichu bouquin. ture était meilleure avant et je du polar américain dans tout ce trouve cette formule copieuse- qu'il a de plus sombre et de plus dur. Mais sa finalité est loin de ce qu'on imagine. Longtemps, Il est vrai que j'ai du mal avec j'aurai pu bêtement croire que certains auteurs contemporains ces écrits – car Vernon Sullivan dont le talent m'échappe, comme est à l'origine d'une série de roil leur échappe à eux-mêmes ce mans - n'étaient que des prétexqui n'est pas ma faute- et ce tes à un déballage d'action et de pourquoi je n'explique pas le grivoiseries, pour mon grand nombre de publications actuelles plaisir ceci dit en passant, car dont l'existence même est un l'image de Vian comme le petit non sens, car à quoi bon publier écrivain romantique pour lyde la merde ? se dit on- mais pu- céens ne m'a jamais vraiment blier de la merde ce n'est pas touché. Mais la lecture du texte grave en soi, non, ce qui est ne trompe pas ; il s'agit d'une grave c'est de l'ériger en sym- peinture de l'Amérique dans tout bole de notre temps, amen et ce qu'elle a de plus écoeurant au compagnie, j'arrête là. Non, je travers de la ségrégation raciale ne dis pas que plus rien n'est et de l'image des noirs qu'elle bon, au contraire- mais comme essaie de donner en opposition dans une piscine bondée de au paternalisme bienveillant des

> son monde. Il entretient progresde le lire, parce qu'il faut le voir pour le croire.

nom d'auteur qui n'existe pas, des mecs comme Houellebecq et Vernon Sullivan, une invention qui sont sensés être représentade Vian qui se fait passer pour tifs d'une littérature qui n'a pas froid aux yeux, mais combien Que ceux qui ne connaissent pas celle de Vian me parait plus au-

J.J.

### Ceci est un cadre vide.

L'association garde toujours une petite place pour accueillir en son sein de nouvelles personnes motivées. Si vous avez un message à faire passer, si vous souhaitez faire la promotion d'un quelconque évènement, si vous souhaitez faire découvrir à tout un chacun votre passion pour la collection de stylos bic, cet espace est pour vous.

Ce cadre vide n'attend que vous et votre motivation, votre envie de vous ouvrir aux millions de lecteurs de l'ESQYV. Plusieurs moyens sont à votre disposition:

-Reconnaître, débusquer, traquer et capturer un membre quelconque de l'association. Pour vous aider, sachez qu'ils évoluent généralement dans les coins sombres ou derrière une pile de numéros de l' ESQYV à distribuer.

-Nous contacter par mail et nous faire part de votre envie de participer à l'aventure: reflexe@no-log.org

-Visiter le nouveau site web de l'association:

http://reflex.peewi.org. section « forum » vous attend.

Ce journal est une tribune libre ouverte à tous. N'hésitez plus. 130 % des personnes qui ont essayé ont adopté l'association REFLEX'.

### « La décroissance soutenable des pays riches ?!! Mais vous êtes fous!»

par 20% des populations les plus riches.

sur une planète finie. En effet, la croissance n'a que produit la société de croissance. qu'un indicateur principal qui est le PIB. Il n'y a pas besoin d'être un économiste pour comprendre que ce type d'idéologie qui est de placer le capital, la consommation de masse et non pas l'humain au centre ciale en compte.

pubs pour dire qu'il faut arrêter le réchauffement cli- les prochains numéros de l'ESQYV. matique alors qu'elle en est l'un des principaux facteurs ; et la consommation de masse, que Carrefour véhicule, épuise les ressources de la planète. Le pro- rastakha@no-log.org jet développement durable devient dés lors un « mythe développementiste », très différent du « développement réel ». C'est un bricolage concep- Bibliographie : tuel, visant à changer la rhétorique et à la mystifier à défaut de changer la réalité.

### Moins de biens plus de liens

Face à ce terme, la décroissance soutenable apparue à partie d'une critique radicale (c'est-à-dire à -Georgescu-Roegen Nicholas, La décroissance. Encroissance dans les années 70 pose la question du par- 1995 tage et de la sobriété. Selon Nicholas Georgescu-Roegen, qui est à l'origine de ce mot, à chaque fois

80% des ressources de la planète sont consommées que l'être humain utilise un capital naturel, il hypothèque des chances de survie de ses descendants. Ce Vous ouvrez votre télévision, vous lisez votre terme permet ainsi de Décoloniser son imaginaire journal et on vous martèle que la croissance va nous comme l'affirme Serge Latouche et d'échapper au sauver. Hors la croissance économique est totalement formatage de la télévision et des médias fastfood. illusoire. Il n'y a pas de croissance infinie possible C'est une réponse aux problèmes non résolubles

Elle est basée sur une démarche volontariste de de la société nous mène à notre perte. En effet, la vivre avec moins. Elle correspond à une façon de se croissance, ne prend pas en compte l'épuisement mettre au régime face à une société trop boulimides ressources planétaires ou encore l'égalité so- que. Les partisans de la décroissance n'ont pas une solution complète pour cette société. Mais la rupture avec la croissance, les amène à proposer plusieurs solutions. Ils proposent ainsi le concept de relocalisation de l'économie face à la délocalisation que la Face aux problèmes environnementaux on mondialisation nous a imposée (la relocalisation cornous parle de plus en plus de développement durable respond à produire et consommer localement). Elle est comme étant une solution. Cependant le développe- aussi basée sur une société peu matérialiste, ou chaque ment durable est un concept très souple et ne remet individu partagerait la consommation du carburant pas en question le cœur du problème : la crois- (ressource épuisable) de sa voiture avec d'autres par sance. Des grosses entreprises et multinationales, des démarches telles que le co-voiturage ou encore les comme Total ou Carrefour, nous communiquent qu'ils voitures partagées. Beaucoup d'autres solutions novafont du développement durable. Ainsi, Total fait des trices seront proposées. Solutions que vous lirez dans

-Sous la direction de Serge Latouche Objectif décroissance : vers une société harmonieuse, par la revue Silence, éd. Paragon, p.9 à 15.

la racine, pour qu'il n'y ait pas d'amalgame) de la tropie, écologie, économie, Paris, Sang de la terre,

# "Si vous jetez un numero de L'ESQYV dans la rue, il vous mordra."

Fin août (2006), j'ai eu la chance d'assister à l'AMP, Action Mondiale desPeuples, une série d'ateliers, conférences et rencontres politiques à l'Espace Autogéré des Tanneries, à Dijon. Ce dernier est un squat politique existant depuis 8 ans (un record pour un squat!) qui est particulièrement actif: un ou deux concerts par semaine, repas collectifs végétariens à prix libre, potager, ateliers de bricolage, bibliothèque, vidéothèque divx (1 tera-octet!), infokiosques, ateliers informatiques (http://print.squat.net), développement de logiciels libres, fripe gratuite etc.

À cette occasion, j'ai pu rencontrer pour de vrai (je n'avais échangé que quelques mails) des « anargeeks ». L'objet de cet article est de présenter le manifeste d'un des leurs. J'ai été impressionné de voir à quel point si peu de gens peuvent être à l'origine de si nombreuses plateformes, comment on peut être si actif sans demander plus de sous que

ceux nécessaires pour payer les machines lorsque l'on est motivé(e) par des idéaux de gratuité et de liberté. Et j'ai vu aussi comment quiconque peut s'activer à son échelle quand on s'en donne les moyens!

Ainsi, ils et elles sont à l'origine de site comme indymedia.org (sites d'informations alternatives), riseup.net (hébergements, listes de diffusion militantes), squat.net, participent aux développements de logiciels libres (au sein de Debian, par exemple), aident des plateformes comme no-log.org, organisent des ateliers cryptographie et de formations informatiques de tous niveaux.

Si ce texte est écrit individuellement et exprime avant tout le point de vue de l'auteur, il est, je pense, bien représentatif de l'esprit de ces milieux.

Sébastien, sebp@no-log.org

### Manifeste d'un « anargeek »

Je suis un *anargeek*.

Geek, parce que j'appartiens sans conteste à cette catégorie de personnes qui prennent plaisir à utiliser, comprendre et modifier ces mystérieuses machines qu'on appelle ordinateurs.

Geek, donc, parce que je suis curieux de leur fonctionnement, des possibilités offertes par leurs programmes, et excité par d'autres qui n'ont pas encore été explorées, ou même imaginées.

Geek, parce que ces engins font partie de ma vie quotidienne, et se font simultanément horloges, chaînes hi fi, bibliothèques, machines à écrire, à café, téléphones ou aides mémoire... mais aussi et surtout vastes terrains d'expérimentation, de communication et de découverte.

Geek, aussi, parce que ma vie a intégré la communication numérique. Tous les jours ou presque, je lis mon courrier électronique, veille au bon fonctionnement des serveurs internet que j'utilise, entretiens le réseau que je partage, m'informe, apprends et échange par le biais des forums, mailing-lists et divers sites, discute et rencontre par irc, etc. Geek, toujours, parce que le terme, insulte à l'origine, a été délicieuse-

ment réapproprié et positivé par la communauté qu'il désigne, à la façon d'autres "minorités culturelles".

Anar, parce que je rejette une société basée sur la domination des un((e)(s))ss sur les autres, et demeure persuadé qu'il est possible de se réaliser dans le respect de tout le fichage, la répression déployés (e) un(e) chacun(e), par la pratique de l'égalité, de la solidarité et de l'autogestion.

Anar, donc, parce que je suis révolté par cet ordre des choses, qui impose exploitations, souffrances et morts quotidiennes, que je veux contribuer à bouleverser, par une implication dans des mouvements sociaux et une participation aux courants de remise en cause radicale du système.

Anar, parce que je tente d'expérimenter au quotidien mes idées, vers une autonomie vis à vis des normes sociales : refuser les sirènes de la enrayer l'aliénation et déconstruire les comportements dominants, développer des pratiques de vie égalitaires et collectives.

Anar, aussi, parce que je suis inévitablement critique et méfiant vis à vis de l'information "officielle", commerciale et institutionnelle, qui formate notre vision du monde à coup d'omissions, de mensonges et

déformations. Sans prétendre à l'objectivité, je veux chercher d'autres moyens de m'informer et de communiquer.

Anar, encore, parce que je déplore la paranoïa sécuritaire qui gagne la société en instrumentalisant ses peurs. Je refuse la criminalisation, par les autorités contre les pauvres, contestataires et diverses "classes dangereuses". Nous pouvons et devons nous y insoumettre! Anargeek, parce que j'entends combiner curiosité et savoir-faire technologiques avec volonté et pratiques éthiques et politiques. Si les idées donnent sens aux pratiques et les orientent, les pratiques nourrissent et matérialisent les idées. Anargeek, donc, parce que j'aspire à une société basée sur l'autodétermination, la libre coopération et l'intelligence collective. C'est dans ce sens que j'adhère au mouvement consommation et de la compétition, des logiciels libres, fruit de la collaboration volontaire de milliers de personnes de part le monde, permettant à quiconque de partager, mais aussi de modifier et de distribuer les programmes informatiques libres.

Anargeek, parce que je refuse d'être esclave d'un système politique comme d'un système informatique. Les états imposent leurs lois,

logiciels propriétaires leurs puissent se rencontrer, c'est qu'il me communication et de transforma-"standards". Les premiers empê- semble primordial, notamment, de tion sociale. Je préfère partager mes chent la contestation par la répres- mettre à mal le sexisme qui sévit savoirs plutôt que de jalousement sion, les seconds l'alternative par chez les geeks, d'avoir un regard les garder, en participant, par exemles brevets. Je veux pouvoir autogé- critique sur l'ultra spécialisation qui ple, à des ateliers d'informatique rer ma vie, comme je veux pouvoir accompagne l'informatique, mais alternative; ou à la mise en place comprendre, modifier et créer mes aussi d'ouvrir les milieux contesta- d'outils et de "services" collectifs & outils.

Anargeek, aussi, parce que je veux sur lesquelles ils sont si souvent accès internet, sites webs ou collecrésister à la consommation frénéti- fermés et cyniques. que imposée par le capitalisme, qui Anargeek, encore, parce que l'inforne cesse de produire et de manipu- matique est aussi un excellent supler, pour toujours jeter et gaspiller. port d'information indépendante. Je récupère le matériel jugé obso- Aussi puis-je participer à des rélète pour le réanimer à coups de seaux de contre-info comme Indylogiciels libres et pièces dépareil- media, média autonome dispersé lées; m'amuse à explorer les limites dans le monde entier, ouvert aux des machines démodées; tente d'in- contributions de tou-te-s, cassant la tégrer créativité, imagination et ex- frontière périmentations à mes pratiques journaliste, explorant des sujets électroniques.

Anargeek, parce que j'ai envie de "l'information" de masse. bousculer certaines réalités et cli- Anargeek, enfin, parce que je crois chés qui collent aux milieux dans que les ordinateurs ne se résument lesquels je suis impliqué. Si j'ai à pas à des instruments de fichage et monde peut s'inventer et se réaliser! cœur que les communautés mili- d'aliénation, mais peuvent constitante et informatique alternatives tuer des outils d'épanouissement, de

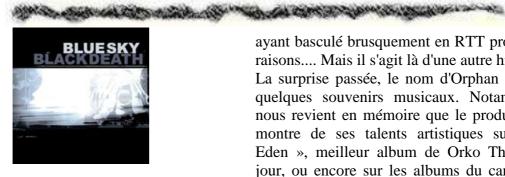
actrice/spectateur/ boycottés ou maltraités

taires aux perspectives numériques, non-marchands, tels que serveurs, tivisation de matériel...

Ce "manifeste" n'a pas vocation de vous représenter. Libre à vous de le reprendre, tout ou partie, de l'adapter, de l'endosser ou de le rejeter. Parce qu'il y a autant d'anargeeks que d'individualités, j'encourage chacun-e à écrire et réaliser son mapar nifeste, ses idées, son texte, son graffiti ou son ascii!

> Contre le culte de la personnalité, les leaders et la passivité, tout le

Décembre 2002.



### **Blue Sky Black Death**

« A heap of broken images » (Mush, 2006)

Il était une fois, dans un album sorti sur l'inénarrable label Mush, l'histoire d'une vingtaine de morceaux composés par un duo que quelques Anciens, les que dans toute légende, des zones de mystères demeuportaient les noms de Young God et Kingston; un anonymat qui servait leur dessein: une nouvelle collaboration, un nouveau départ. Et comme dans toute histoire, la rumeur joue un rôle important afin d'y voir plus clair. Il ne fallut pas attendre bien longtemps avant

ayant basculé brusquement en RTT prolongé pour des raisons.... Mais il s'agit là d'une autre histoire.

La surprise passée, le nom d'Orphan nous rappelle à quelques souvenirs musicaux. Notamment lorsqu'il nous revient en mémoire que le producteur avait fait montre de ses talents artistiques sur « Atoms of Eden », meilleur album de Orko The Sycotik à ce jour, ou encore sur les albums du canadien Noah23. Drapé et dissimulé, il nous revient en compagnie de Young God à la fin du mois de Mai de l'année que nous appelions alors 2006.

La collaboration des deux hommes aura permis la mise au monde d'un double album construit en deux temps, basé sur deux visions de leur musique. « A yeux plissés et l'air malicieux au moment de pronon- heap of broken images » est le tout formé par une precer ce nom, appelaient «Blue Sky Black Death». Ainsi mière partie entièrement instrumentale, où la voix humaine se résume à quelques apparitions sonores angérent. C'est ainsi qu'il est écrit que les deux hommes liques et samples éparpillés ici et là. Puis une seconde partie se tournant vers un classicisme plus affirmé; nous dévoilant la présence de plusieurs têtes d'affiche de l'undergournd américain. Néanmoins, naviguant ainsi entre deux dimensions, il convient d'emblée d'avouer que l'album s'en retrouve clairement déséquique sur l'Agora cybernétique ne se propage le nom de libré. Déséquilibré car le second chapitre n'est, au The Orphan; alter ego de Kingston et ancien final, qu'une compilation d'un intérêt plutôt moyen producteur du label Plague Language; label pour qui est déjà un peu informé sur les artistes pré

mer tant tout a déjà été dit en entrée, dés le premier chaînée. ceaux qui ouvrent l'album.

de cette histoire écrite à quatre mains. « A heap of pendant lequel on ne sait pas vraiment ce vers quoi broken image » est l'immersion dans un univers so- nous nous dirigeons. Encadré par le duo batterie/ nore bien particulier; qu'il faut savoir éloigner néan- trompette de « Not here » et la guitare électrique faimoins d'une quelconque vision enchanteresse.

Si, en effet, le prologue figuré par « Skies open » peut promettre, durant les deux premières minutes d'écoute, un voyage planant et aérien, sachez qu'il n'en est rien; mettant à mal l'esprit, les quelques instants de repos du moins pas dans sa globalité. Le titre du morceau n'étant finalement rien de plus que des leurres. Le film n'est, finalement, que partiel. L'album dévoile alors se déroule, se compose et se décompose au rythme des son autre visage, s'électrifiant de quelques guitares morceaux qui défilent. Le travail instrumental des criardes, revêtant une ambiance plus sombre par un deux hommes est exemplaire. Rien n'est laissé au hasynthé redondant, quelques notes de pianos froides et sard et il apparaît inconcevable de laisser tourner une un beat qui se fait bien plus présent de part les mon- boucle sans rien n'y ajouter, sans rien n'y soustraire, tées en puissance d'une batterie lourde. La globalité sans jamais n'y faire naître une nouvelle émotion. De des morceaux se présentent sous une architecture multiples dimensions, des mondes se succédant les identique. Rien n'est acquis d'emblée, les images se uns aux autres, se brisant en l'espace d'une seconde, le dévoilent petit à petit, encore faut-il savoir aller les temps pour l'esprit de réaliser qu'il a été, à nouveau, chercher où elles se trouvent; parfois bien dissimulé transporté ailleurs. dans un recoin. Parfois, emmenées par une mélodie Il était une fois une histoire qui ne racontait pas sa tellement évidentes, elles s'imposent d'elles-mêmes; propre fin, qui ne dévoilait pas tout ses mystères. comme sur le très riche « Days are years ». Une Pourtant, comme dans toute histoire, les derniers pas grosse poignée d'instruments venant habiller chaude- le spectateur les affronte seul. « Still asleep » vient ment le morceau; toujours cette montée en puissance nous dévoiler que tout ceci n'était finalement qu'un par l'apparition de guitares électriques et la frénésie de rêve, que nous dormons encore,.... que Young God et la batterie. Et l'histoire se déroule: un break planant Kingston ne sont finalement qu'une fabrication de l'esautour de 3mn30, un changement de rythme et la pro- prit? éminence d'un nouveau message. Une voix enchanteresse qui clame sa solitude et le Temps qui lui joue « Goodbye gentlemen, let's dream and good sleep. I'll des tours.

Il s'agit à présent d'un voyage dans des univers bien Plus d'infos: www.mushrecords.com particuliers. Mais des univers toujours tordus, imparfaits, démembrés comme le suggère le nom de l'al- Pour se procurer l'album: http://accesshiphop.com bum. Ne rechignant pas à proposer des directions totalement différentes les unes des autres, Young God et

sents: Jus Allah, Sabac Red de Non-Phixion, A-Plus Kingston s'affirment comme des guides de grande (Souls of Mischief), Rob Sonic, Mikah-9 (Freestyle qualité. On passe à travers les violons magnifiques Fellowship), Awol One,.... Le casting prête à saliver. « The dead tree gives no shelter »; nous attardant Pourtant, il manque clairement quelque chose pour quelque peu au pied de l'arbre avant de nous faire sursublimer les featurings des quelques intervenants. Si prendre par la douceur de l'interlude « Guilty ones »: l'on retient les bonnes prestations du trio posant sur une guitare acoustique légère, une voix nous accom-« Engage my words », la virtuosité qui ne surprend pagnant jusqu'au bout du chemin. Et puis l'on tombe presque plus de Mikah-9, un Awol One torturé par dans une dimension opposée: tout est agressif sur « Everything » et ses quelques notes de flûtes entêtan- « From Sun's angle »; morceau qui rappelle les prestates, le tout demeure de bonne facture. Pourtant, les tions de Orphan pour Orko. Un rythme haletant, vioproductions des deux hôtes ont bien du mal à s'affir- lons battant la mesure en rythme avec la batterie dé-Et si les psychotiques chapitre de l'album. On se retrouve avec des paragra- « Chloroform » et « Heroin for God » nous fournisphes sonores parfois dispensables, parfois même sans sent une volée d'images planantes et aériennes, c'est réelle saveur (« Scriptures », « Long division ») qui pour mieux nous faire à nouveau choir au fond d'un pousse l'auditeur à redescendre du nuage sur lequel il gouffre sans fin de part le ténébreux « Rap creature's s'était vu se réveiller après la plongée dans les 12 mor- land ». Seule ombre au tableau: « They came around » qui souffre d'un manque d'identité personnelle car offrant peu d'émotions à l'auditeur lambda. Mais tout Et à dire vrai, c'est ici que se concentre l'intérêt majeur voyage connaît ce petit moment de flottement; instant sant office de mélodie sur « Dream of dying », le ventre mou de ce premier chapitre n'y paraît qu'à peine.

Le voyage est haletant. Les rythmes endiablés

see you..... »

